



**Lectures**  
Les comptes rendus

---

## Pierre Bourdieu, Roger Chartier, *Le sociologue et l'historien*

Laurence Harang

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/938>

ISSN : 2116-5289

### Éditeur

Centre Max Weber

### Référence électronique

Laurence Harang, « Pierre Bourdieu, Roger Chartier, *Le sociologue et l'historien* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2010, mis en ligne le 26 février 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/938>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

---

# Pierre Bourdieu, Roger Chartier, *Le sociologue et l'historien*

Laurence Harang

---

- 1 Les Editions Agone ont pris l'heureuse initiative de publier les entretiens de Pierre Bourdieu avec Roger Chartier, qui avaient été réalisés dans le cadre d'une série d'émissions sur France-Culture en 1988. Dès la préface de cet ouvrage - intitulé sobrement *Le sociologue et l'historien* -, Roger Chartier rappelle que l'auteur de *La distinction* « avait été la cible de critiques féroces de certains historiens, qui l'avaient mal ou, plutôt, trop bien compris ». Or, il s'agit de confronter précisément la méthodologie de la sociologie avec celle de l'histoire : force est de reconnaître le caractère illégitime de la catégorisation opérée par l'historien qui semble ignorer « la construction sociale » de ses propres objets. La sociologie - d'après les propres mots de Bourdieu - doit assumer le fait d'être « insupportable » : en effet, cette discipline a pour caractéristique essentielle de situer le sujet de l'observation dans « le champ social » qu'il prétend explorer. C'est pourquoi, le sociologue vit l'expérience douloureuse de la scission entre ses propres évidences et la nécessaire dénonciation des apparences trompeuses. Il est évident que la mission conjointe de l'historien et du sociologue est salvatrice en tant que la production de savoir peut à certains égards participer à l'émancipation d'une société à condition d'en reconnaître les principaux déterminismes.
- 2 A quoi sert la sociologie, pourrait-on se demander ? Doit-elle développer l'esprit critique ou aider à la prise de conscience collective ? D'emblée Bourdieu confirme le caractère « dérangeant » de cette discipline. Elle ne bénéficie pas comme l'histoire d'un recul temporel qui a la vertu d'apaiser les conflits ; au contraire, le sociologue est « sur des terrains brûlants ». Pour autant, la sociologie est une science au sens précis d'une science « militante » à condition d'entendre par là qu'elle a « le devoir » de bien poser les questions. Cette science sociale dont se proclame Bourdieu est sérieuse puisque les théories, les critiques formulées tendent à être « vérifiables ou falsifiables » (p. 26). Car ce qui est admis sans examen exige au sens de Foucault « un écaillage des certitudes ». Un exemple suffit à éclairer le propos : le terme « politique » qui décrit une certaine réalité doit être reconstitué dans son « champ » sans quoi les mots ne font pas référence à un

contexte précis. C'est pourquoi, il faut éviter le piège à la fois pour la sociologie et l'histoire de penser que de tels termes renvoient à une réalité universelle et invariante. Le travail de l'historien consiste alors à « traduire » une réalité c'est-à-dire à confronter un concept historiquement déterminé à d'autres réalités. C'est à cette unique condition qu'une « réalité ancienne » pourra apparaître dans son sens originel. Il appartient en sociologie de délimiter des champs - scientifiques, politiques, sociaux, artistiques. Toutefois, le travail d'objectivation du sociologue risque de se confondre avec le propos du sociologue en tant que sujet. Bourdieu reconnaît avec une certaine ironie que son travail s'apparente à une attitude assez schizophrène. La description de la culture « dominante » n'implique pas que l'on partage les valeurs d'une société sans pour autant que l'on invalide son propre discours ; bref, il s'agit de distinguer des niveaux de discours qui peuvent conduire à de profonds malentendus. Autrement dit, la réalité décrite par le sociologue peut être « vraie » tout en étant dénoncée par son propre discours critique ! Il semble donc nécessaire de décrire des mécanismes politiques, sociaux afin de pouvoir les dénoncer, les éclairer.

- 3 Ce travail critique et réflexif s'impose pour l'individu dont le souci est de prendre « possession » de lui-même : en quelque sorte, il faut mettre en lumière les contraintes, les déterminismes qui pèsent sur l'individu. Bourdieu l'exprime clairement : « Nous naissons déterminés et nous avons une petite chance de finir libres ; nous naissons dans l'impensé et nous avons une petite chance de devenir des sujets. » (p. 40)
- 4 Proche de l'éthique Spinoziste, Bourdieu entend bien dénoncer les illusions dans lesquelles, sont plongés les individus et particulièrement les intellectuels : c'est ainsi que Sartre définit l'individu « sans attaches, ni racines », libre de sa propre vérité. Étrangement, Bourdieu voit en Socrate le premier sociologue : c'est par une méthode d'interrogation que le philosophe dénonce les évidences reconnues. Il devient possible de dénoncer les adversaires d'hier et d'aujourd'hui : les sophistes confondent l'apparence et la réalité ; les manipulateurs de l'opinion rendent le réel opaque. La faiblesse ou la force de la sociologie est en quelque sorte d'être dans une position défensive puisqu'elle doit sans cesse s'opposer aux discours des « demi-habiles », discours de l'apparence et du mensonge. En ce sens, la sociologie peut prétendre être comme « un instrument de transformation du monde social » (p. 53). Mais elle pourrait être porteuse d'espérance « rationnelle » si les intellectuels acceptaient de travailler pour dénoncer les « automystifications ». C'est dire que la transformation du monde s'accompagne d'un savoir lucide condition de la liberté de l'individu et du bien-être des sociétés.
- 5 La difficulté de la méthode en sociologie est de comprendre sur quoi repose l'objectivation. En un sens - pour reprendre la formule de Durkheim - « il faut traiter les faits sociaux comme des choses ». D'après Bourdieu, cela rend vaine les oppositions traditionnelles - « objectivisme » / « subjectivisme » pour la bonne raison que le scientifique est engagé dans une sorte « d'expérimentation épistémologique » (p. 63). Il est intéressant de noter que Bourdieu évoque « une certaine propension à l'objectivisme ou au subjectivisme » : en terre étrangère par exemple, le sociologue a plus tendance à se montrer objectif à cause de sa situation « d'étrangeté » ; en revanche, dans une situation proche - analyse d'un village du Béarn, du milieu universitaire -, « des intérêts subjectifs » peuvent se manifester. Mais le vrai travail scientifique consiste à jouer sur deux types de représentation : « En tant qu'indigène, j'observe dans l'indignation des tas de pratique qui ont pour principe un travail collectif pour cacher ces évidences, pour nier ces hiérarchies que toute le monde connaît » (p. 66). Autrement dit, il y a bien une subjectivité éprouvée

dans le sentiment d'indignation mais en même temps une reconstruction objective des mécanismes de la réalité sociale que les puissants s'évertuent à ignorer (tout système, toute institution cherchant à se protéger). Dans cette mesure, il est pertinent de s'interroger sur la manière dont les individus intériorisent les valeurs à l'origine de leur choix (choix de l'orientation des enfants, choix des trajectoires sociales...).

- 6 « L'habitus » est précisément le concept majeur dans l'exploration des « champs » sociaux, scientifiques, économiques, artistiques. Cependant, on a souvent accusé Bourdieu de défendre une conception « fataliste » des trajectoires sociales, des choix des individus... Si « l'habitus » est proche de l'idée de « virtualité », cela n'implique pas que toutes les dispositions se réalisent. Tout au plus, faut-il admettre que l'individu est structuré à partir de sa propre histoire, de son propre milieu... L'originalité de Bourdieu consiste à relier l'idée de « champ » et celle « d'habitus » : certains « habitus » vont délimiter des champs spécifiques ; c'est le cas de certaines trajectoires sociales ; d'autres au contraire vont produire des résultats inverses de l'habitus d'origine. L'habitus comporte une valeur explicative en tant que la situation de l'individu est définie à l'intérieur d'un « champ ». Notons bien que les habitus conduisent à des préférences, des valeurs... L'idée de Bourdieu, c'est de saisir la spécificité des structures pour mieux comprendre les sociétés, les trajectoires sociales...
- 7 Il en est de même de la spécificité d'un artiste comme Manet : la compréhension de sa trajectoire exige de pénétrer dans ses différents univers qui à leur tour définissent des champs précis (p. 91). L'intérêt de l'analyse de Bourdieu, c'est qu'elle permet de comprendre comment un artiste comme Manet est allé au-delà d'un certain académisme par la contestation d'une institution. On serait tenté de dire que cet artiste avait des ressources psychologiques alors que le travail de la sociologie consiste à mettre en lumière les différents espaces qui ont pu le constituer.
- 8 Au fond, une grande partie du travail de Bourdieu consiste à repérer les ordres de hiérarchie, les ordres de légitimité afin d'en saisir les mécanismes en jeu. Or ce travail réflexif exige une dénonciation des évidences admises par une critique des mystifications opérées à l'intérieur des champs (sociaux, artistiques, philosophiques...).

---

## INDEX

**Mots-clés** : Recherche

**Thèmes** : Histoire, Sociologie